

VISITE DU MINISTRE DE LA COMMUNICATION À ORAN

Les premières cartes nationales du journaliste délivrées le 22 octobre

Hier, le ministre de la Communication, Hamid Grine, était en visite de travail à Oran, où il a annoncé que les dix premières cartes professionnelles nationales du journaliste seront délivrées le 22 du mois en cours. Environ 500 dossiers ont été réceptionnés par la commission mise en place à cet effet et seul dit-il, «un recensement des journalistes professionnels nous permettra de mettre en place le Conseil de l'éthique et de la déontologie».

En réponse aux questions des journalistes concernant l'octroi de la publicité aux différents journaux, le ministre a fait savoir que l'avant-projet sur la publicité et un autre sur les agences de conseils en communication, sera bientôt terminé.

«La publicité, c'est l'Aneq qui la donne suivant des critères précis tels que l'éthique et la déontologie,

la crédibilité du support, mais ceux-ci n'ont aucune valeur si l'annonceur refuse que sa publicité paraisse dans certains titres ; croyez-moi, le directeur de l'Aneq est totalement indépendant. Depuis ma nomination, je ne lui ai jamais formulé un ordre de donner ou pas de la publicité à un organe de presse».

Interpellé à réagir suite aux

accusations formulées à son encontre par le journal *El Khabar* quant à ses interventions directes auprès des annonceurs, le ministre réagit : «Suis-je obligé de répondre officiellement ? Ecoutez, moi je m'inscris dans le cercle vertueux, je ne m'inscris pas dans la diffamation ni dans les attaques ; que voulez-vous que je réponde à un journal qui m'interpelle ? Nous sommes dans une démocratie, chacun est libre d'interpeller le ministre de la Communication, chacun est libre de dire ce qu'il veut, reste à ce que le journal qui m'attaque, quel que soit son nom, s'inscrit dans la vertu que ce soit une critique constructive tout simplement, donc je n'ai rien à répondre à ce journal ni à un

autre journal.»

Suite à l'incident survenu au niveau de la frontière algéro-marocaine, le ministre de la Communication marocain avait déclaré que des quantités considérables de comprimés de psychotropes transitaient de l'Algérie vers le Maroc, le ministre Grine a refusé de répondre aux accusations de son homologue marocain, précisant. «Je lui laisse la responsabilité de ce qu'il a dit ; je n'ai pas à faire de déclaration à ce sujet, cette question, il faudra la poser à mon ami le ministre des Affaires étrangères, vous savez chacun gère son secteur, je ne suis pas le porte-parole du gouvernement, je gère mon secteur et je m'en tiens à cette

feuille de route décidée par le président de la République et le Premier ministre.»

Auparavant, le ministre de la Communication a visité l'actuel siège de la radio et de la télévision, où il y sera constaté un état de délabrement des lieux indigne pour les professionnels du secteur. D'où l'insistance du ministre à ce que le nouveau siège, dont les travaux entamés en 2012 semblent à la traîne, soit livré comme annoncé par le maître d'ouvrage d'ici juin 2015.

Aujourd'hui, le ministre présidera une séance de formation à l'intention des journalistes qui aura lieu au Théâtre régional d'Oran.

A. B.

ADHÉSION DE L'ALGÉRIE À L'OMC

Alberto d'Alotto l'espère pour l'année prochaine

Alberto d'Alotto, président du groupe de travail de l'OMC chargé de l'accession de l'Algérie a assuré, hier, qu'il espérait que l'Algérie intègre l'organisation d'ici l'année prochaine.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - En visite en Algérie, Alberto Alotto a évoqué l'état d'avancement du processus d'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce. Il a ainsi évoqué une nette progression cette année.

«Cette situation a généré un optimisme au sein de l'OMC s'agissant de l'Algérie. Il y a possibilité que l'Algérie puisse accéder à l'Organisation l'année prochaine», a assuré l'intervenant. Il évoquera aussi un agenda chargé d'ici là, et une volonté politique pour mener à bien cette accession. Sera ainsi entamée la phase finale de l'accession de l'Algérie à l'OMC.

Pour sa part, le ministre du Commerce, Amara Benyounès, s'agissant de l'adhésion de l'Algérie a évoqué une situation économique spécifique. Il citera notamment des investissements importants dans le



Alberto d'Alotto optimiste.

Photo : DR

secteur industriel et plus spécialement le secteur public. «Nous allons poursuivre le processus tout en veillant à la sauvegarde de l'économie de notre pays. Nous allons répondre aux questions et présenter notre feuille de route et arrêter la prochaine date de la réunion du comité technique pour que l'accession se fasse le plus rapidement possible compte tenu des réformes à faire», a déclaré Amara Benyounès. Ce dernier a eu, hier, un entretien avec le président du groupe de travail de l'OMC chargé de

l'accession de l'Algérie à cette organisation, M. Alberto d'Alotto.

Lors d'une conférence de presse à l'issue de la rencontre, le ministre a assuré que la visite du représentant de l'OMC permettra de faire une évaluation détaillée du processus d'adhésion de l'Algérie à l'OMC.

Alberto d'Alotto sera reçu par les membres du gouvernement concernés par l'adhésion, ainsi que le Premier ministre.

L'audience a été suivie, hier, par une rencontre avec les membres du comité national OMC et avec les différents secteurs concernés par les négociations.

Ces rencontres viennent après la signature du protocole d'accord portant conclusion des négociations bilatérales entre l'Algérie et l'Argentine qui ont eu lieu le 14 octobre passé.

L'Algérie, qui mène encore des discussions avec 19 autres pays membres dont douze avec lesquels les discussions sont avancées, a reçu récemment une quarantaine de questions du Canada. Elles viennent s'ajouter à une centaine de questions de l'Union européenne parvenues il y a un mois.

F-Z. B.

ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le 5^e ERA du 27 au 29 octobre prochains

Le Salon international des énergies renouvelables des énergies propres et du développement durable (ERA) revient dans sa 5^e édition. Un retour qui témoigne de la réussite de ce rendez-vous professionnel, estiment les organisateurs.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - ERA 2014 regroupera une centaine d'exposants nationaux et étrangers, du 27 au 29 octobre prochains au Centre des conventions, à Oran. Plusieurs pays seront ainsi représentés tels que l'Allemagne, la France, la Chine, Chypre, l'Italie, la Pologne, la Tchéquie et les Emirats arabes unis. «Sa vocation principale

étant tournée vers les énergies renouvelables, le Salon s'est ouvert cette année aux créneaux liés à la protection de l'environnement. La priorité a été accordée à la gestion des déchets, dans son volet valorisation énergétique, et la gestion de l'eau, sous les deux angles complémentaires que sont l'économie de la ressource et le rapport à l'énergie, ainsi

qu'aux technologies liées à l'économie verte», précise M^{me} Linda Oulounis, directrice commerciale de Myriade communication, l'organe organisateur, hier, au Forum d'El Moudjahid à Alger.

Autre nouveauté : l'attention particulière qu'accorde ERA 2014 aux jeunes promoteurs. Un espace leur a été ainsi dédié dans le but de contribuer à les aider à concrétiser leurs projets et idées dans l'entrepreneuriat.

A chaque édition, un cycle de conférences accompagnera le Salon. Ces communications per-

mettront ainsi «aux exposants de communiquer davantage et aux experts et chercheurs d'exposer leurs travaux». Une occasion également pour s'enquérir des projets et des réalisations des exposants et professionnels.

Pour les organisateurs, si ce rendez-vous professionnel a atteint sa 5^e édition, cela témoigne du bilan plutôt positif du Salon. Ils rappellent que l'édition précédente de ERA a enregistré près de 4 800 visiteurs. Un nombre plus important est ainsi attendu pour cette année.

R. N.

COLLOQUE INTERNATIONAL**À L'UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS**

L'autorité, c'est quoi ?

«L'autorité et ses discours.» C'est le thème que traite le colloque international qui se déroule (du 19 au 21 octobre 2014) à la bibliothèque centrale de l'université M'hamed-Bougara de Boumerdès (UMBB).

Les organisateurs de ce conclave, les responsables, les enseignants et chercheurs du département langues et littératures étrangères de cette université se sont d'abord posé des questions avant de donner la parole aux intervenants. «Qu'est-ce que l'autorité ? Comment se manifeste-t-elle ? On sait, depuis "Michel Foucault", qu'elle peut prendre des facettes multiples, souvent subtiles, on sait surtout qu'elle est indissociable du discours. Sans surveiller et punir, Foucault explique que des institutions en apparence plus ou moins neutres, telles que l'école, l'hôpital ou l'art, déploient des mécanismes discursifs pour établir des normes et des hiérarchies. L'autorité serait détenue par les représentants de la norme, par ceux qui occupent le haut de la hiérarchie. Elle semble bien définie et indissociable de l'ordre établi...» écrivent-ils, entre autre, dans le préambule de leur fiche d'introduction des travaux de ce séminaire.

L'école d'hier et d'aujourd'hui : vers l'effondrement de l'autorité pédagogique ; c'est l'intitulé de la conférence animée par Habiba Benaouda et Fatma-Zora Boukerma de l'UMBB. «La réalité scolaire montre que l'autorité éducative, de par son discours, est en confrontation avec les valeurs éducatives d'une société en pleine métamorphose», affirment les deux animatrices.

De son côté, Kamel Omar, enseignant au département organisateur de ce conclave, se penche sur l'utilisation du symbole pour imposer une autorité. Il décortique à ce propos le cas de Jugurtha, roi de Numidie, qui a utilisé son discours pour aller, du refus de l'autorité (romaine) avant de s'en servir pour devenir une autorité combattante ; donc une autorité simplement. «Pour s'imposer comme symbole d'un leader combattant qui traite du respect de sa personnalité menant vers la construction de son identité, Jugurtha s'est préalablement identifié à un combattant libérateur», dira-t-il dans sa conférence intitulée : Jugurtha : du refus de l'autorité au statut de symbole d'une autorité pour cerner le personnage et suivre le cheminement du changement de position.

Notre ancien confrère a étudié trois ouvrages pour argumenter son propos sur l'évolution de ce roi numide. Le premier texte est celui du Romain Salluste, qui traite de la guerre de Jugurtha, donc du discours colonial et du refus de cette autorité coloniale. Rambaud, qui fait honneur à ce roi numidien a, selon Kamel Omar, une position ambiguë par rapport à cette colonisation. Ce n'est par contre pas celle de Jean Amrouche qui a, dans son ouvrage *L'Eternel Jugurtha*, fait des louanges à un anti-colonisateur, qui devient tout de même une Autorité.

Il y a lieu de relever que le département langues et littératures étrangères de l'université M'hamed-Bougara a toujours proposé aux débats des thèmes extrêmement intéressants. C'est le cas du dernier séminaire organisé il y a quelques mois. Cette rencontre internationale a notamment étudié l'œuvre de Assia Djebar, écrivaine longtemps marginalisée par l'Université algérienne pour ses positions politiques modernistes.

L'université de Boumerdès, par le biais de cette instance de l'UMBB, l'a en quelque sorte réhabilitée.

Abachi L.